

Prends, *lis*

numéro 6

Sommaire



L'Apôtre de l'Europe

Saint Jean de Capistran

p. 1

Petite histoire du christianisme

Le sixième siècle

p. 8

La Cène à Emmaüs

Réflexions sur la peinture du Caravage

p. 16

« Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. »

Sermons

p. 18

L'Apôtre de l'Europe

Saint Jean de Capistran, le saint Nom de Jésus et les cloches de Belgrade



Saint Jean de Capistran, entouré de scènes mémorables de sa vie terrestre, est représenté ici sur un ensemble de cinq panneaux datant des années 1480. Cette œuvre d'un maître anonyme, peut-être Giovanni di Bartolomeo, originaire de L'Aquila (où se trouve d'ailleurs cette œuvre, dans le Musée national de la ville), a donc été réalisée un quart de siècle à peine après la mort de Jean. En haut à gauche, on le voit célébrer la sainte Messe en présence des croisés avant la bataille de Belgrade, qui figure en-dessous ; sur le panneau en haut à droite, il prêche devant la cathédrale de L'Aquila (détruite par un tremblement de terre en 1703, puis reconstruite à partir du dix-neuvième siècle, et de nouveau sévèrement endommagée par un séisme en 2009) ; enfin, en bas à droite, Jean, sur son lit de mort, s'apprête à naître au ciel.

« Athlète invincible de Jésus-Christ », « héraut du Très-Haut » et « apôtre de l'Europe » : saint Jean de Capistran fut tout cela au témoignage des papes qui ont célébré sa mémoire, et dont Pie XII, en 1956, se faisait l'écho dans une lettre au général des Franciscains, au moment où l'Église s'apprêtait à commémorer le cinq-centième anniversaire de la naissance au ciel de saint Jean de Capistran¹. Comment se peut-il que, pour la plupart, nous ne sachions rien ou presque d'un Saint qui a mérité de si hauts éloges ? Bien sûr, nous ne pouvons pas tout savoir, mais ne sommes-nous pas enclins à une grave erreur de perspective quand il s'agit de

l'enrichissement de notre culture générale, à défaut de notre dévotion ? Voici ce que je veux dire : nous évoquons volontiers le souvenir de tel ou tel « grand homme » ; et la culture, chez ceux qui ne la laissent pas mourir, entretient volontiers la mémoire des « grandes figures » de l'Histoire mondiale ou nationale. Cela est louable, mais peut-être nous méprenons-nous sur les causes de la véritable grandeur : Louis XIV, par exemple, joua certes un rôle de premier plan dans l'Histoire, et on aurait tort, sans doute, de tout ignorer de l'homme et de son œuvre, mais un autre Louis, saint Louis de Montfort, l'apôtre infatigable de la très sainte